

**6 Société et Culture**

**Note de lecture**

**Jean Pliya et Kondo le requin**

Il y a quelques jours, était mise en scène, à l'Institut français de Cotonou, la pièce « Kondo, le requin », de Jean Pliya. En hommage à ce savant pluridimensionnel décédé il y a un an à Abidjan. Une occasion pour nous de revenir sur ce texte majeur de la littérature négro-africaine couronné de nombreux prix dès sa parution en 1964.

« KONDO, le requin » est un drame historique en trois actes. Ce texte évoque la figure du roi dahoméen Gbehanzin, présenté comme un réformateur et un résistant anticolonial. Depuis sa parution au milieu des années 1960, cette pièce a connu quatre éditions. A cela, il faut ajouter la traduction en langue fon, langue du royaume d'Abomey, par les abbés Barthélémy Adukonu et Agbakpoto. De cette initiative naîtra d'ailleurs la composition et l'exécution pour la première fois de l'hymne national béninois en langue nationale.

Notons que les diverses éditions furent tour à tour établies par la Librairie nationale du Dahomey, les Editions du Bénin, en 1967, l'ORTF, en 1969, après que la pièce eût obtenu le Grand prix littéraire d'Afrique noire (1967) et le 2e prix du Concours théâtral interafricain, la même année.

Dans la dernière version, réalisée par les éditions CLE, l'auteur a apporté de nombreux changements importants, tant sur la forme que sur le fond : plusieurs scènes ont été remaniées, de nombreux passages allégés, pour rendre le style plus alerte. Par ailleurs, si le fond historique de la pièce est resté authentique et inchangé, pour les besoins de la scène l'auteur a juste pris la liberté de modifier les noms de certains personnages ou d'attribuer à d'autres des rôles qu'ils n'ont pas joués dans la réalité. Pour éviter de dérouter le lecteur qui ignore la langue fon, Jean Pliya s'est servi de l'écriture imposée par la phonétique pour certains mots que l'usage a francisés, tels que Danhomè, Koutonou, Hogbonou, Gbèhanzin.

L'histoire de « Kondo, le requin » se déroule dans le royaume d'Abomey (Dahomey), entre 1889 et 1894. La pièce s'ouvre sur une plainte que viennent formuler des Occidentaux au roi Glèlè. Mais ce dernier est mal en point et ne peut les recevoir. L'un de ses fils le représente, Gbèhanzin. La rencontre tourne court. Sur ces entrefaites, le roi rend l'âme, tout le royaume est en pleurs. Gbèhanzin succède à son père, mais non facilement. Dans la famille royale, tout le monde n'était pas pour ce choix. Mais le nouveau roi, qui a pour emblème un requin, est couronné au cours d'une cérémonie fastueuse.

Son règne n'est malheureusement pas de tout repos. Gbèhanzin accède au pouvoir au moment où la colonisation française est à son apogée. Et sur les côtes ouest-africaines, ses prétentions n'ont plus de limites. Face à cette situation, Kondo le requin refuse cette nouvelle donne. Il menace de bouger hors des territoires sous son contrôle ces Blancs fauteurs de troubles. Consultants les devins, on lui prédit malheureusement des jours sombres s'il refuse de s'amender. Par orgueil et par honneur, le roi s'entête, bouleverse les usages royaux, allant même jusqu'à toucher un visiteur blanc étranger, au dam des siens qui y voient le présage d'une fin prochaine de la splendeur d'Abomey.

Comme pour leur donner raison, plus rien ne va dans le royaume. Les soldats de sa majesté tombent en nombre sous les balles des forces armées françaises. Dans le même temps, des défections en interne se multiplient : plus grand monde ne croit dans la survie du royaume d'Abomey. Il faut abdiquer et accepter de rencontrer le président français. La pièce s'achève par un discours noble et émouvant entré dans l'Histoire de Gbèhanzin, et que beaucoup de Béninois, nous l'avons vu, connaissent par cœur.

**RN**



**Programme de formation, d'insertion et de réinsertion "Un jeune égale un métier"**

**Une délégation congolaise à l'école du Gabon**

**F.B.E.M**

Libreville/Gabon

**LANCÉ**, en février dernier, par le président de la République, Ali Bongo Ondimba, le programme "Un jeune égale un métier" a déjà fait des émules. Notamment avec cette délégation de la République sœur du Congo (Brazzaville), conduite par la ministre de la Jeunesse et de l'Éducation civique, Destinée Hermella Doukaga, qui séjourne depuis jeudi dernier chez nous. Objectif : s'imprégner dudit programme, en vue de l'implanter dans ce pays frère. Pour mieux cerner ce mécanisme de formation, d'insertion et de réinsertion



Ici, les autorités ministérielles visitant le centre de formation Basile Ondimba.

**Ici et ailleurs**

• **Fêtes des mères**  
**Le déjeuner caritatif de Fawe Gabon**

Le Forum des éducatrices africaines (Fawe), section Gabon, organise, ce samedi de 10 à 17 heures, au Ces Bâ Oumar, un déjeuner caritatif au bénéfice de l'éducation de la jeune fille. Au programme : exposition-vente, animation pour les mamans et les enfants autour d'une tombola, buffet, etc.

• **Fusillade au concert de T.I.**  
**Un autre rappeur arrêté**

Une personne a été tuée et trois autres blessées par balle, tard mercredi dernier, à New York, lors d'un concert où le rappeur américain T.I. était tête d'affiche, a indiqué la police, annonçant plus tard l'arrestation d'un autre rappeur pour tentative de meurtre. Troy Ave - de son vrai nom Roland Collins, âgé de 33 ans - a été interpellé pour tentative de meurtre, ainsi que deux chefs d'accusation pour détention illégale d'arme. Le NYPD, qui avait lancé un appel à témoin, dans l'après-midi, en rendant publique une vidéo filmée au moment des tirs, a ajouté que l'enquête se poursuivait.

• **Record**  
**Le plus gros diamant brut**  
Dénommé "Lesedi la Roma", le plus gros diamant jamais découvert depuis plus d'un siècle sera présenté et mis en vente, le 29 juin prochain, à Londres par la maison d'enchères Sotheby's. Le poids de cette pierre - découverte au Botswana par la société d'extraction Lucara - de 1.109 carats, et sa rareté lui confèreraient une valeur estimée à plus de 70 millions de dollars.

**Rassemblés par F.S.L.**

des jeunes (de 16 à 35 ans), la ministre Destinée Hermella Doukaga a visité, au côté de l'ambassadeur du Congo au Gabon, Pierre Nzila, quelques-uns des sites de formation accueillant les stagiaires de Libreville. C'était sous la conduite du ministre délégué auprès du 3e vice-Premier, en charge de la Formation professionnelle et de l'Insertion des jeunes, Nicole Assélé. Une tournée qui l'a conduite de l'entreprise Sika's Bois au Centre de formation et de perfectionnement professionnels Basile Ondimba, en passant par le Centre de formation

professionnel de Nkembo, le Centre inter-africain pour le développement de la formation professionnelle (Ciadfor), le Centre des métiers de la Femme (Cemef), l'école Men Design, et à l'Organisation non gouvernementale (ONG) Sifos.

Des jeunes formés dans des domaines aussi variés que l'électricité, la maçonnerie, la plomberie sanitaire, l'imprimerie, la mécanique automobile, l'ébénisterie, l'esthétique, la coiffure, et bien d'autres.

A chaque étape, les stagiaires, échangeant avec leurs hôtes, ont dit leur joie

de participer à ce programme visant à les rendre autonomes. Non sans démontrer les acquis déjà engrangés, à mi-parcours de leurs formations qualifiantes. Lesquelles durent trois mois.

De son côté, la ministre congolaise les a encouragés à donner le meilleur d'eux-mêmes dans ce challenge perçu, comme une seconde chance pour certains. Rappelons que près de 25 000 jeunes ont été retenus pour le compte du programme "un jeune égale un métier". Une première session de 2 500 stagiaires est actuellement en formation.

